

# Visite à l'Arsenal de Toulon

*La forge retentit de longs fracas d'enclume ;*

*Tout hurle, tout gémit, et, dans l'ancre infernal,*

*Sous le soufflet robuste un noir brasier qui fume*

*Est le naissant foyer du splendide idéal.*

*La machine à vapeur, rauque, siffle et s'allume ;*

*L'ouvrier sans repos veille dans l'arsenal...*

*Hors d'ici ! vain poète, ou jette au loin ta plume ;*

*La Science, sans toi, doit triompher du Mal !*

*« Non ! j'ai ma mission, car j'ai mon Évangile !*

*Si vous êtes l'airain, je ne suis pas l'argile ;*

*Je me sens frère aussi des puissants inventeurs !*

*« Eux seuls ils sont vraiment les citoyens du monde,*

*Mais vous laissez leurs noms dans une ombre profonde,*

*Et moi je les ferai briller dans tous les cœurs ! »*

*Jean Aicard (1848-1921)*

